LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis — Prix : 2 fr. 50 — N° 677 A — 22 Avril 1944

Rien n'altère les succès A. C. E.

RENÉE SAINT-CYR dans

PIERRE ET JEAN

d'après le roman de Guy de MAUPASSANT

NOEL ROQUEVERT — JACQUES DUMESNIL — GILBERT GIL
BERNARD LANCRET — RENE GENIN — SOLANGE DELPORTE

Scénario et Réalisation d' ANDRE CAYATTE

Musique de Roger DUMAS — Production CONTINENTAL-FILMS

A Marseille **3** Semaines au CAPITOLE

ALBERT PREJEAN, dans

Cécile est morte !

d'après le roman de GEORGES SIMENON

Une enquête Sensationnelle du Commissaire Maigret

SANTA RELLI, GERMAINE KERJEAN, LUCE FABIOLE, LYLIANE MAIGNE, GABRIELLO, JEAN BROCHARD, ANDRE REYBAZ, YVES DENIAUD, MARCEL CARPENTIER, MARCEL ANDRE, HENRI BONVALET, CHARLES BLAVETTE

Réalisation : MAURICE TOURNEUR — Dialogue : MICHEL DURAN

Adaptation : JEAN-PAUL LE CHANOIS, — Musique : ROGER DUMAS

Production CONTINENTAL-FILMS

A Marseille **2** Semaines

en exclusivité simultanée

STUDIO-MAJESTIC

ACE

CINE-GUIDI MONOPOLE FILMS MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27.00

Un film mélodramatique
qui réunit tous les éléments du Succès

Gaby MORLAY
François PÉRIER
Claude GÉNIA - Aimé CLARIOND
dans

L'ENFANT DE L'AMOUR

d'après la célèbre pièce de Henry BATAILLE

Réalisé par Jean STELLI

Adaptation d'André LEGRAND - Dialogue de M. G. SAUVAJON

avec

André BERVIL - Martial RÈBE - Jean DAURAND
Charles VISSIERES - Liliane BERT - André CARNEGE

Musique de SYLVIANO

C'est une production C. P. D. F.

Ce film est complètement terminé et sera livrable prochainement

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17me ANNEE - N° 677 A — TOUS LES SAMEDIS — 22 Avril 1944

COURRIER

DEMISSION DE M. ROGER RICHEBE. — ENCORE DES ELECTIONS ET PEUT-ETRE DES REVISIONS D'ELECTIONS — ADAPTATION AU NOUVEAU REGIME DES SALLES ET POLITIQUES OPPOSEES DES SORTIES.

A peine le nouveau C.O.I.C. officiellement investi de ses fonctions allait-il se mettre en action ouvertement, sans jouer sur le quiproquo du provisoire ou de la pré-corporation qu'il y a accrochage au départ. Cet accrochage c'est la démission de son directeur responsable. M. Roger Richebé. On sait évidemment ce que valent les démissions, cela se donne et se reprend, il n'est donc pas encore temps de disserter sur celle-ci, datée du 14 avril, qui, à l'heure actuelle est peut-être modifiée par des « faits nouveaux ». En attendant donc de savoir s'il y a lieu de prononcer une oraison funèbre, regrettons toujours que soit interrompus l'activité de M. Roger Richebé qui, âprement critiqué, attaqué sans ménagements et même avec une violence invraisemblable dans la presse parisienne avait commencé une attaque en règle que chacun approuve obligatoirement. Je dis bien obligatoirement, car il n'est plus question d'opinions, de sympathies ni de critiques, M. Richebé était cette fois-ci bel et bien parti en guerre contre les taxes. Il avait déposé une demande de suppression au moins provisoire de la taxe de 17 %. Il n'est un secret pour personne qu'il disait à qui voulait l'entendre que sans cette suppression le directeur responsable ne serait que le syndic de faillite du Cinéma français. S'il y a successeur souhaitons qu'il reprenne la bagarre à son compte. Qui sera ce successeur ? Il est difficile de le prévoir, logiquement, selon les statuts du nouveau C.O.I.C. tous les délégués permanents devraient être convoqués à Paris afin de procéder à de nouvelles élections puisque le directeur responsable ne saurait être désigné mais exclusivement élu comme tous les délégués. Il semble peut probable qu'un des premiers actes de ce nouveau C.C.I.C. soit de négliger une des données essentielles de ses statuts.

A propos d'élections (il y a des sujets qui ont la vie longue) je viens de recevoir de Nice une lettre dont je me contenterai pour l'instant de citer le passage essentiel, quitte à y revenir par la suite, s'il y a lieu, même si je devais — je n'en suis plus à une fois près — encourir l'accusation de me mêler de ce qui ne me regarde pas :

« L'assemblée préparatoire de la Corporation a-t-elle au moins préparé quelque chose, bien que certains délégués COICISTE ne représentaient pas l'opinion générale parcequ'élus sans électeurs. Que dites-vous de ce tour de prestidigitation. A ce sujet une lettre signée par 18 salles avait été envoyée mais hélas cette lettre est restée sans réponse. Cela pour Nice et il paraitrait qu'à Marseille le même numéro a été présenté et réussi. »

N'exagérons rien sur le numéro, la question marseillaise est maintenant parfaitement en règle, mais pour peu que cela continue nous risquons d'apprendre que la moitié de la délégation parisienne n'est pas normalement autorisée et si l'on voulait chicaner, que toutes les décisions prises sont nulles et non avenues. Attendons des précisions pour Nice. Si le cas est le même là-bas qu'ici nul doute qu'en dépit d'une lettre égarée tout ne se régularise au mieux, à défaut d'être au goût des intéressés (cela dépend de quel côté on place les intéressés), en tous cas mon correspondant peut me faire confiance, s'il y a grelot, il faudra bien l'agiter.

⁂

Pour l'instant des questions plus graves agitent exploitation et distribution et par conséquent puisque tout se tient (on s'en aperçoit de temps en temps) la production. Il s'agit de la cadence incertaine et variable des salles. Chaque ville a sa vérité et personne n'en est content, comme il se doit. Ici c'est onze séances par semaine à raison de deux par jour pendant cinq jours, une le sixième et un jour de fermeture. Ailleurs les séances ne commencent qu'à six heures du soir. A Marseille on en est à quatre jours de fermeture de nouveau après s'en être tiré avec trois seulement.

Quoiqu'il en soit, même avec les trois jours d'ouverture on fait quand même la douzaine de séances par semaine. Tout cela n'est pas brillant, brillant, et on assure que cela va s'arranger mais comme il faut bien s'accommoder au mieux chacun s'ingénie à tirer la quintessence de l'os qui lui reste. On aimerait tout au moins s'imaginer que cela marche ainsi. En réalité quelques directeurs ont essayé de se débrouiller au mieux, les autres se lamentent, et bousillent la recette qu'ils pourraient encore espérer tirer. Il y a toujours des solutions ingénieuses... Mais voilà, il faut connaitre son métier et avoir au minimum le sens de l'adaptation. Je dois citer cette fois-ci la direction du REX, qui afin de maintenir des exclusivités respectables, s'accorde avec une autre de ses salles, le HOLLYWOOD, pour faire un tandem d'un ordre particulier, tandem qui permet au spectateur d'avoir presque quotidiennement le film dans l'une ou l'autre salle. La formule mérite d'être imitée. Evidemment cela contribue encore à boucher l'horaire des sorties, mais comme actuellement les distributeurs font grise mine pour lâcher leurs «gros morceaux» cette solution si elle se généralisait contribuerait à « dégeler » un marché qui risque de se figer complètement.

Pourquoi les groupes de salles multiples ne généraliseraient-ils pas le principe ? Et pourquoi, également les salles ne s'entendraient-elles pas entre elles, même si elles ont des propriétaires différents ? C'est une question d'entente, c'est difficile mais comme cela risque de devenir une question vitale.... cela demande réflexion.. Côté production, deux thèses, celle des timorés, qui semble prévaloir et qui disent avec une certaine logique d'ailleurs « En sortant actuellement, nous tirons des exclusivités des chiffres ridicules, nous ne pouvons jamais retrouver le manque à gagner et perdons ainsi l'espoir déjà faible d'amortir le coût considérable des films »,

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE

Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"

CHARBONS LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel BROCKLISS *Simplex*

COURRIER

(Suite de la 1re page)

Les autres rétorquent : « Garder un film en boite, c'est tirer sur l'avenir une traite incertaine, ce qui entre est toujours bon à prendre et rien n'empêchera de faire s'il y a lieu des secondes exclusivités ou des périodes plus fastes. » Si l'on suivait les seconds, le cinéma s'en porterait certainement mieux en ce qui concerne le moment immédiat. Car « attendre » est toujours dangereux et maintenant plus que jamais. Par ailleurs en dehors de la question de la recette immédiate à ressortir toutes les vieilleries on risque de lasser le public qui pour des raisons extérieures a déjà tendance à déserter les salles... Et rien ne dit qu'on le trouvera frais et dispos au moment voulu. C'est en méprisant trop ce public que l'on arrive à l'infériorité du pourcentage de spectateurs en France par rapport aux autres pays d'Europe et d'outre Europe. Par ailleurs on fait de la sorte une prime aux films sur-amortis et il n'est pas d'habitude qui se prenne aussi vite que l'économie. Il sera peut être laborieux de tirer des pourcentages raisonnables d'un exploitant qui se trouvera parfaitement à son aise dans un petit 12 %. Il faut, malgré tout essayer de se défendre, aller de l'avant. Le public complètement désaxé, mal renseigné (essayez donc par vous-même avec le secours d'un téléphone de connaitre les salles ouvertes tel jour) renonce froidement à sortir. Certainement que les plus crânes qui, en cette première période ont sorti « quand même » leurs films, n'ont pas lieu de s'en féliciter..... Heureusement qu'il existe quand même des pionniers, même dans le domaine commercial.

R. M. ARLAUD.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

INFORMATIONS DU C.O.I.C.

COOPERATIVE DU CINEMA

La Coopérative du Cinéma renouvelle que les inscriptions sont reçues 36, la Canebière, bureau du C.O.I.C. jusqu'au 1er mai seulement.

Les adhérents qui font partie de l'ancienne coopérative n'auront pas à faire un nouveau versement. Dès que la coopérative sera ouverte dans le nouveau local, 27, rue du Musée, toutes les inscriptions reçues et acceptées auront alors à acquitter le droit d'inscription de 20 francs.

AVIS AUX EXPLOITANTS DE LA REGION DE TOULOUSE

Le Service des cartes d'identité professionnelle de la région de Toulouse venant d'être rattaché au Centre de cette ville, nous prions MM. les Exploitants qui n'auraient pas encore reçu leur carte d'identité professionnelle, de même que pour tous renseignements concernant ce service, de s'adresser au C.O.I.C., 9, rue Agathoise, à Toulouse, car, passé le 15 mai, tout exploitant ou personnel de salle sans carte d'identité professionnelle sera passible de procès-verbal.

MUTATIONS de FONDS
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

PARIS

13 mars 1944. — M. Armand Brasseau, demeurant à Paris, rue d'Alger, 8 agissant en qualité de président du conseil directeur général de la société Rivoli Cinéma, Société anonyme au capital de 665.000 francs déclare transférer, sans extension d'activité, le siège social seulement de ladite société, du 80, rue de Rivoli, à Paris, au 8, rue d'Alger, à Paris. (La société a pour objet l'exploitation à Paris rue de Rivoli, 80, et rue Saint-Bon, 4, d'un établissement cinématographique avec spectacles et kermesses, qui porte le nom de Rivoli-Cinéma). Il n'est pas question de transférer l'établissement, la déclaration n'étant faite que pour indiquer le déplacement du siège social.

13 Mars 1944. — M. Aubry, agissant en qualité de Gérant, est autorisé à créer, 4, villa Montcalm, à Paris, sous forme de société à responsabilité limitée dénommée Cinéma de Luzarches, capital cent cinquante mille francs, une entreprise ayant pour objet l'exploitation d'une salle de cinéma à Luzarches, place de la République.

ALPES MARITIMES

M. Gergault (Armand) a vendu à M. Marius Magnet un Fonds de commerce de cinéma théâtre, connu sous le nom de cinéma-casino et précédemment Casino Municipal, exploité à Saint Laurent du Var, rue des Pugets.

Oppositions: Etude de Me Pasqualini, notaire à Cagnes sur Mer.

Première Publication: *Le Réveil d'Antibes et de l'Arrondissement de Grasse*, du 6 avril 1944.

AVEYRON

10 mars 1944. — M. Alfred Boyer est autorisé à rouvrir le cinéma, la Maison du Peuple, à Saint-Afrique.

CHER

M. Pelletier, à Vignoux sur Barrangeon a vendu à Mme Giraux un droit d'exploitation de Tournées de cinéma dans les communes de Vignoux sur Barangeon, Neuvy sur Barangeon et Foëcy.

Oppositions: Cabinet Rémy Bouard, à Vierzon.

Première publication: *Dépêche du Berry*, à Bourges, du 28 mars 1944.

29 mars 1944. — M. Lefort (Georges), demeurant à Bourges, 31, boulevard Foch est autorisé à exploiter une salle de cinéma à Villequiors, salle du patronage, sous réserve que cette création devienne effective dans un délai de trois mois.

COTE D'OR

M. Mollet a vendu à M. Laval un Fonds de commerce d'Industrie cinématographique à format réduit dit: Rustic Cinéma, exploité à Bligny sur Ouche avec circuit cinématographique.

Oppositions: Me Lamy, notaire, Bligny sur Ouche.

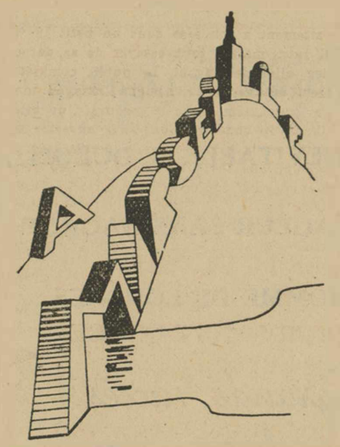
Première publication: Journal de Beaune, du 12 avril 1944.

COTES DU NORD

3 mars 1944. — M. Balavoine (Etienne), demeurant à Saint-Brieux, 11, avenue du Palais, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un cinéma à Uzel, Salle Porpé, sous réserve que la salle ait été agréée conformément au décret du 7 février 1941.

(Suite page 3).

Ciné-Office VÉRAN
47, Rue Vacon — MARSEILLE
TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT
CINEMAS et SALLES de SPECTACLES
Tél. C. 32-03 Directeur Fernand Segret



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — Sur scène : Lemercier dans Ça reviendra. Troisième semaine.

CAPITOLE. — **Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen** avec Hans Albers (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — **Cécila est morte**, avec Albert Préjean (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité simultanée. Seconde semaine.

REX et HOLLYWOOD. — **Premier de Cordée**, avec Irène Corday (Pathé Consortium Cinéma). Exclusivité simultanée.

En attendant... il reste d'excellents films...

Bien des spectateurs aspirent à revoir d'anciens films mais la plupart, hélas restent interdits parce qu'antérieurs à 1937. Tel était jusqu'à maintenant le cas de 27 *Rue de la Paix*, un des meilleurs policiers réalisés en France avant l'armistice. Or, Discina annonce une bonne nouvelle 27 *Rue de la Paix* vient d'obtenir une dérogation. Les exploitants gênés par leur programmation, victimes de décalages... ou disposant tout simplement d'une bonne date peuvent le traiter dès maintenant.

On sait que 27 *Rue de la Paix*, réalisé par Richard Pottier bénéficiait d'une éclatante distribution, comprenant notamment les noms de Jules Berry, Renée Saint-Cyr, Signoret, Jean Galland, Junie Astor, Jean Wall, Carette, Suzy Prim. En dépit des circonstances, grâce à Discina les exploitants de la région vont pouvoir réaliser encore de bien belles recettes..

RECETTES DES SALLES

DU 5 AU 11 AVRIL 1944

CAPITOLE (Pierre et Jean), 2e semaise	290.145	Frs.
REX (La Valse Blanche), 1re semaine	361.824	—
ODEON (sur scène : « Ça reviendra » avec Lemercier)	617.888	—
MAJESTIC (Titanic)	106.566	—
STUDIO (Mahlia la Métisse), 2e semaine	140.022	—
CAMERA (L'Assassinat du Père Noël)	33.026	—
CLUB (La Nuit Fantastique)	25.514	—
NOAILLES (Adrien)	55.220	—
CINEVOG (La Ville Dorée)	99.532	—
PHOCEAC (Les Cinq Sous de Lavarède)	96.144	—
COMŒDIA (Cora Terry)	75.594	—
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Cavalléria Rusticana)	82.875	—
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Signé Illisible)	56.527	—
HOLLYWOOD (Les Misérables), 2e époque, 1re semaine	179.197	—
ECRAN (Mam'zelle Bonaparte)	29.841	—

CHARBONS de PROJECTION
SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

MUTATIONS DE FONDS
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

(Suite de la page 2)

DORDOGNE

26 novembre 1943. — M. Fischer (René), 18, rue du Pontet, à Périgueux, agissant pour son compte personnel, est autorisé à étendre sa tournée cinématographique aux communes de Cazals et Salviac.

EURE

23 mars 1944. — M. André Juste, à Tilly (Seine et Oise), agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une salle de cinéma dans les communes de Bueil et de Breuilpont.

EURE-ET-LOIR

22 février 1944. — M. Périneau (André), demeurant à Thivars, route Nationale, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter des salles cinématographiques dans les localités suivantes: Thivars, salle Puget, 180 places.

GARD

M. Lacq (Roger), époux de Mme Latour, à Barcelonnette (B.A.) a vendu à MM. Aimé Compagnon, Pierre Bonnet, Georges Pelleton, et à Mesdames Rose Martinez, Germaine Mansard un Fonds de commerce de cinéma, dénommé cinéma Municipal et sa succursale, dénommée Cinévox, exploité à Laudun et à St Laurent la Vernarède.

Oppositions: Me Marcel, notaire à St Laurent des Arbres.

Première publication: *Journal d'Uzès*, à Nimes, du 14 mars 1944.

HAUTE GARONNE

Messieurs Finalléri et Picheloup ont vendu à M. Roux un Fonds de commerce de spectacles cinématographiques exploité à Carbonne, Grande Rue.

Oppositions: étude de Me Ozioul, notaire à Rieux.

Première publication : *Petites Affiches Toulousaines et de la Haute Garonne* à Toulouse du 14 mars 1944.

HAUTE-VIENNE

M. Chateau (Abel) et Mme Yvette Leblanc, son épouse, demeurant à Saint-Yrieix, 22 rue Pardoux-Bordas ont vendu à M. Octave et Mme Guyonmaud (Renée) son épouse demeurant à Saint-Yrieix, 10, rue Pardoux-Bordas un fonds d'exploitation de salle de cinéma et de représentations cinématographiques exploité à Saint-Yrieix, rue de la Tour du Plô, connu sous le nom de cinéma familial.

Oppositions: à Saint-Yrieix, étude de Me Trimouillas, notaire.

Première publication: *L'Echo de Saint Yrieix*, du 8 avril 1944.

RESAULT

M. Jean Eyraud, M. Henri Rachet et M. Lucien Rachet ont apporté à la société Eyraud et Rachet leur fonds de commerce de spectacles cinématographiques, et concerts exploité à Béziers, 10, rue Boïeldieu et impasse Denis-Papin.

Oppositions: Me Vidal, notaire à Béziers.

Première Publication: *Echo des Vallées de Béziers*, du 12 avril 1944.

INDRE-ET-LOIRE

31 mars 1944. — M. Grellet-Aumont (Armand), agissant en qualité de gérant de la Société Ciné-Star, demeurant à Tours, 7, rue de Lucé, est autorisé à donner des représentations cinématographiques, à Luynes, salle des fêtes.

+50%

LUMINOSITÉ ACCRUE DE 50 %:
Le projecteur RADION est le plus grand progrès réalisé depuis 10 ans dans la projection cinématographique.
L'avez-vous vu ?

QUALITÉ SÉCURITÉ
RADIO-CINÉMA
SERVICE VENTE MATÉRIEL
22 Bd ARISTIDE BRIAND - COURBEVOIE

DEB

L'INEVITABLE M. DUBOIS
L'HOMME DE LONDRES
LE VOYAGEUR SANS BAGAGE
L'INEVITABLE M. DUBOIS
L'HOMME DE LONDRES
L'INEVITABLE M. DUBOIS
L'HOMME DE LONDRES
LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

Les grands succès d'une firme qui n'en est pas avare

ECLAIR JOURNAL

ECLAIR JOURNAL
LE VOYAGEUR SANS BAGAGE
ECLAIR JOURNAL
avec
PIERRE FRESNAY
UNE GRANDE PRODUCTION
ECLAIR JOURNAL
LYON 98, Bd des Belges Tél: Bellande 76-89
MARSEILLE 161, Rue Thomas Tél. N. 23-65
TOULOUSE 10, R. Claire-Paulhac Tél. 221-36

Nouveauté Sensationnelle
Le RELIEF SONORE
avec l'amplificateur C. T. M. type 635
Demandez une démonstration à
CINE TECHNIQUE
20, rue Caffarelli - TOULOUSE
Téléph. : 230.96
Agents exclusifs pour la France
Agents demandés pour
BORDEAUX - MARSEILLE - LYON

A TOULOUSE

OCUVRE FEU

Jusqu'à nouvel avis le couvre-feu est maintenu à Toulouse à 21 h. 30. Les salles de spectacles doivent donc être évacuées à 21 heures.

Espérons que cette mesure sera bientôt rapportée.

⁂

REPRISE DES SPECTACLES

C'est le lundi 17 que les spectacles de Toulouse ont recommencé.

Depuis le 2 toutes les salles de la ville Rose étaient fermées.

⁂

INTERDICTION

Toutes les salles de Tarbes sont fermées jusqu'à nouvel avis.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE CINÉMAS ET DE SPECTACLES

OU EN SOMMES-NOUS ?

Voici trois semaines le C. O. I. C. nous informait qu'il avait entrepris depuis 15 jours des démarches auprès des services du contrôle économique en vue d'obtenir au moins qu'aucune procédure ne soit entamée contre les exploitants jusqu'à ce que la question des prix des places ne soit réglée.

Est-il indiscret de demander où nous en sommes ?

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17
ont les films qui classent une salle
PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

UNE MANIFESTATION REMISE

A la suite de l'interdiction des spectacles à Toulouse, le gala qui devait avoir lieu le 11 au bénéfice des œuvres sociales du C.O.I.C. a été reporté à une date ultérieure.

⁂

Y AURA-T-IL RECUPERATION ?

Telle est la question qui se pose dans les milieux professionnels Toulousains. Il serait normal d'après nous que les salles puissent au cours des semaines qui vont suivre augmenter le nombre de leurs séances jusqu'à concurrence des séances non données pendant les 15 jours de fermeture.

TOURJANSKY
vieille connaissance

Tourjansky connait bien Paris. Il parle le français parfaitement. Ce metteur en scène est un peu de chez nous. C'est en France qu'il a rempli la plus grande partie de sa carrière, puisqu'il y tourna pendant plus de vingt ans.

De 1920 à 1939, il réalisa dans nos studios quantité de films muets et parlants, dont bien peu furent indifférents : **Les Mille et une Nuits ; Le Chant de l'Amour triomphant; Carnaval d'Amour** — de brillantes féeries; des conflits psychologiques: **L'Ordonnance; Les Yeux Noirs;** des comédies : **Ce Cochon de Morin;** des films d'atmosphère : **La Sonate à Kreutzer; Nostalgie, La Belle Hongroise.**

Mais Tourjansky avait déjà tourné, avant la guerre de 14, dans son pays natal, à Moscou et en Crimée. Dès l'avènement du parlant, il partageait son temps entre les studios de Paris et ceux de Berlin.

C'est de là que nous sont venues ses dernières œuvres : **Les Frontaliers; Illusion** et **La Coupole de la Mort**, qui vient de sortir à Paris.

Tourjansky est donc une figure-type de cinéaste européen. Il est venu à Paris pour tourner quelques raccords de ses prochains films, dont l'action se déroule entre Paris et Constantinople. Son titre provisoire est **Orient-Express.** Tourjansky a pris des images de gares parisiennes, des scènes d'atmosphère, mais il a laissé à Munich ses principaux interprètes : Elfie Mayerhofer, Siegfried Breuer, Paul Dahlke.

— Je dois entreprendre un autre film cet été avec Ferdinand Marian et Paul Dahlke, une comédie sentimentale après ce drame policier. »

Mais Tourjansky ne s'est pas borné à nous parler de ses projets. Il a vu aussi de nombreux films français au cours de son séjour.

— Je les trouve en progrès, nous confie-t-il. On y sent un esprit de recherche très méritoire.

Tourjansky a maintenant regagné Munich, où il doit achever son film, car en Allemagne comme en France, le cinéma continue.

GRANET
MAISONS FLATIN GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES
RAVAN
service extra rapide Paris Marseille service groupage
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL .....
MARSEILLE 5 Allées L. Gambetta Tél. Nat. 40-24-40 25
ALGER 5 Rue Colbert Téléphone : 10-06
PARIS 40, Rue du Caire Téléph. : Gut. 85-77
TUNIS 25 Rue Es Sodika Téléphone : 45-77
LYON 5 Rue Puits Gaillot Tél. Bureau 22-67
ORAN 15 Bd Charlemagne Téléphone : 206-15
NICE 9 R. Maréchal Pétain Téléphone : 856-60
CASABLANCA 32 R. de Compiègne Téléphone 06 29

LE FORMAT RÉDUIT

ENTRE NOUS

LES RADOTAGES DE L'ANCIEN

Dans un précédent article nous avons vu comment remédier à la résonnance d'un plafond ou d'une cloison.

Reste le sol. — C'est un plancher honnête sur lequel en des temps plus doux bien des générations ont dansé, un coup de talon nous apprend qu'il sonne creux, il existe un vide entre sol et plancher, c'est fâcheux ; disposez vos sièges de façon à éviter une allée centrale, mieux vaut deux passages le long des murs, un de chaque côté. Si vous disposez de tapis, tout devient facile mais il est probable que vous n'en avez pas, alors allons-y pour les moyens héroïques : des liteaux de bois, quelques pointes, un marteau et... un sac de sciure de bois. Clouez vos liteaux d'une longueur égale à la largeur de vos passages, perpendiculairement aux murs, espacés les uns des autres de 3 à 4 cm., ceci fait répandez dessus de la sciure de bois, cela remplacera les tapis, ça ne sera pas désagréable sous les pas et, l'ayant placé sur les côtés, si un jour on veut danser dans la salle, ça ne gênera personne.

Maintenant la salle doit sonner mat, vous êtes en droit d'en espérer un rendement correct... à condition toutefois de ne pas contrecarrer vos propres efforts par quelque erreur de disposition de votre matériel.

Grâce aux petites transformations effectuées dans la salle vous êtes fondés à en attendre un bon rendement. Il reste à faire des essais. Tout d'abord disposez-vous d'une cabine ? S'il n'y en a pas, c'est une grave erreur ; d'une part l'opérateur a intérêt à être isolé du public, ne serait-ce que pour éviter l'indiscrète curiosité des jeunes, toujours prêts à venir fourrer leur nez... et leurs mains où il n'y a nul besoin que ces organes ne se trouvent ; d'autre part, les allées et venues, les manipulations de l'opérateur ne doivent ni gêner ni distraire le public du spectacle pour lequel il a payé. Insistez pour obtenir une cabine. Si la salle est louée à bail et que le propriétaire se récuse, n'hésitez pas à la faire construire à vos frais. Sans être immense ses dimensions intérieures doivent être suffisantes pour que l'on puisse s'y mouvoir sans risquer à chaque geste de renverser quelque chose. La brique est le meilleur des matériaux, c'est solide, incombustible et facile à décorer. Son niveau doit être sensiblement plus élevé que celui de la salle afin que le rayon de projection passe nettement au-dessus de la tête des spectateurs ; enfin, surtout si vous n'êtes pas le seul à vous servir du local, la porte fermera à clé ; cela vous permettra d'y laisser pas mal de petites choses sans risquer de ne pas les retrouver à votre retour suivante.

N'oubliez pas que c'est au moment de la construction de la cabine qu'il faut penser à amener une sérieuse prise de terre, un gros fil de fer qui va plonger dans une citerne ou un puits ; à défaut, creuser le sol à 50 cm. de profondeur soudez un petit bout de tôle à votre fil de fer, un autre bout de tôle, 2 trous dans chacun, un bout de grillage métallique serré par deux boulons entre les deux bouts de tôle, enterrez votre grillage à plat, vous aurez une terre excellente.

(A suivre.) E. HELLER.

Tenir le coup... mais...

Allons-nous assister bientôt à un arrêt complet de l'exploitation en format réduit ?

On a dit, on a écrit beaucoup de choses sur l'exploitation rurale, mais personne n'a eu l'air de prendre au sérieux les doléances de la petite exploitation.

Nous voulons signaler une fois de plus les difficultés que rencontrent les tourneurs, et cela, au moment où l'application de l'heure d'été va obliger l'arrêt de la majorité des exploitants.

Essayons d'examiner les différentes difficultés que rencontre notre tourneur et les anomalies que l'on peut constater dans son exploitation.

Nous parlerons tout d'abord du prix des places. 6, 7 et 9 francs. Si l'on déduit 20 % de taxes, cela donne 4,80, 5,60, 7,20. C'est anormalement bas et ne correspond pas du tout au prix actuel des choses.

Nous savons très bien qu'il n'y a rien à faire, que la Commission de Surveillance des Prix s'oppose à toute augmentation. N'insistons pas pour l'instant. Mais il y a certainement un réajustement normal à espérer, c'est dans cette fameuse taxe de 18 %.

Considérer le cinéma rural comme un luxe, l'assimiler aux cinémas d'exclusivité, aux fabuleuses recettes, et bien non ! Il y a quelque chose qui ne va pas, et là, nous croyons possible que l'on obtienne des résultats tangibles. Nous savons que la question est à l'étude. Aussi, faisons confiance à ceux qui s'en occupent. Peut-être y aura-t-il des paliers ? peut-être que cette taxe sera proportionnelle à l'importance de chaque ville ou village ? Nous voulons espérer que quelque chose sera fait.

Les bals clandestins qui font un tort considérable et contre lesquels il n'y a rien à faire, paraît-il. Une intervention de notre tourneur auprès des autorités compétentes entraînerait automatiquement un boycotage de sa salle et les bals continueraient.

Les représentations théâtrales effectuées sans autorisation, pour lesquelles un prix d'entrée très élevé est demandé et dont la qualité artistique laisse très souvent à désirer. Cela n'a aucune importance, puisqu'une fois l'argent en poche les prétendus artistes ne reviendront plus ou plusieurs mois après.

Les minima de garantie exagérés des programmes qui sont bien souvent des maxima et qui ne sont pas adaptés aux circonstances actuelles. Nous savons très bien que, par l'absence presque totale du contrôle des recettes, la location au pourcentage est devenue une utopie et que le distributeur a été appelé à majorer ses minima de garantie. Mais ceci est incompatible avec une exploitation rationnelle.

Pour mémoire, rappelons les difficultés de transport, la pénurie de matériel, les interruptions de courant, et pour terminer le couvre-feu à 23 heures qui est pratiquement général dans toute la France et qui n'est pas reculé. Tous les exploitants format réduit sont obligés de s'arrêter à partir du mois de mai à 22 heures, alors qu'il fera encore jour, les paysans seront retenus par les travaux des champs, et l'exploitant format réduit n'aura rien à espérer.

Cette situation est dramatique et l'effort qui aura été fait pour diffuser le cinéma dans les campagnes sera complètement anéanti. Cet effort qui a été formidable et qui a amené au cinéma un public considérable sera réduit à néant parce qu'on ne se sera pas rendu compte des réalités.

R. B.

Le Courrier du 16 m/m

Je possède un appareil Œmichen type S H A, le son est très mauvais, surtout lorsque l'enregistrement est puissant, mon ampli est excellent et le système optique est très bien réglé. Quelle peut être la raison de cette déformation ?

Si vous êtes certain de votre amplificateur et du réglage de l'optique, la cause de votre panne est très simple et assez fréquente sur ce type d'appareil. La fente placée entre l'optique et la cellule est obturée en partie par de l'huile ou de la poussière, nettoyez-la mais sans la démonter car le réglage en est très délicat.

Mon ampli est alimenté par un valve 5 Y 4 G. Je n'en trouve pas, mais ai par contre des lampes type 80, est-ce que je peux les mettre à la place ?

Oui, à condition de changer le support, les caractéristiques sont les mêmes.

Mes clients me demandent des films de Jean Gabin, est-ce qu'il y en a en format réduit ?

La projection de ces films étant récemment interdite, nous ne pouvons vous indiquer des maisons de distribution.

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

A nos questions, M. Raymond Borderie répond, lui par un véritable article dont il nous propose d'extraire les éléments nous intéressant. Il nous paraît plus intéressant de publier le « papier » in extenso. Certes l'article dépasse le cadre de l'enquête, mais n'est-ce pas justement l'intérêt de ces consultations que de déborder sur des plates bandes voisines... tout se tient.

LE « COUP DE GENIE »...

Entre la conception qui, pour se manifester n'exige que l'« artiste », et pour connaître le succès, quelques milliers de convaincus... et la conception qui, œuvre d'une « équipe », voit son expression commandée à la base par une nécessité de rentabilité, il y a tout ce qui différencie l'Art du Cinéma.

« Equipe », « Rentabilité », sont à l'origine de tous les conflits d'idées que font naître ces deux mots « Art » et « Cinéma ».

Pour moi, le Cinéma n'est pas seulement un Art ; il est aussi, nécessairement une Industrie, mais une industrie hors classe qui utilise tous les Arts et toutes les techniques.

C'est parce qu'il est constamment partagé entre l'Art et l'Industrie qu'il souffre de maux caractéristiques, qui lui sont propres, en dehors d'un péché de jeunesse qui se prolonge en France, inconsidérément — en raison de l'éparpillement et du manque de continuité dans la Production — et qui s'appelle le manque de tradition.

Depuis 1942, si le Cinéma a triomphé de beaucoup de ses maux, il lui en est venu par contre un nouveau qui a progressé sûrement, régulièrement, au fur et à mesure que la Production s'asphyxie... Je l'ai nommé « le coup de Génie ».

Je vais le définir immédiatement en reproduisant simplement les statistiques comparant depuis 1937 à 1944 les temps de tournage moyen des films :

1937-38	5 semaines
1941-42	6 semaines
1942-43, 1re tranche	7, 9 semaines
1942-43, 2e tranche	9, 6 semaines
1943-44	10, 5 semaines

(1re tranche 16 films).

Les circonstances actuelles représentent généralement sur le plan matériel un faible coefficient dans cette progression impressionnante... Alors ? Ce sont surtout des considérations d'ordre moral qui jouent... Elles ont pour origine en grande partie le mot « qualité ».

Je m'empresse de préciser que la recherche de la qualité est absolument indispensable et doit conditionner, à tous moments, la réalisation d'un film quel qu'il soit.

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

Seulement, il faut s'entendre sur la signification du mot « qualité » appliqué à la production cinématographique...

Un film de qualité ? C'est pour moi, un film réussi, tout simplement...

Un film réussi ? C'est, pour prendre une image, une pièce qui connaîtrait le même succès, au Théâtre Français, au Chatelet, à l'Œuvre, à Déjazet, à Hébertot, aux Bouffes du Nord etc... et ainsi de proche en proche, dans toute la France... dans le monde entier.

Il serait intéressant de connaître combien de pièces à succès dans « leur salle » auprès de « leur public » résisteraient à cette épreuve...

Le succès, pour le Cinéma, exige un « tirage » à cinq millions d'exemplaires....

Il n'y a aucune formule qui conditionne la réussite.... mais je crois qu'on peut, pour le moins, prendre une sécurité en s'efforçant de s'adresser d'abord au cœur de ces millions d'êtres différents, dissemblables, opposés même, qu'il faut intéresser « tous ensemble »... ensuite plus à « l'instinct » qu'à l'éducation intellectuelle », plus aux « reflexes qu'au « raisonnement », plus à la « foi » qu'à la « religion ».

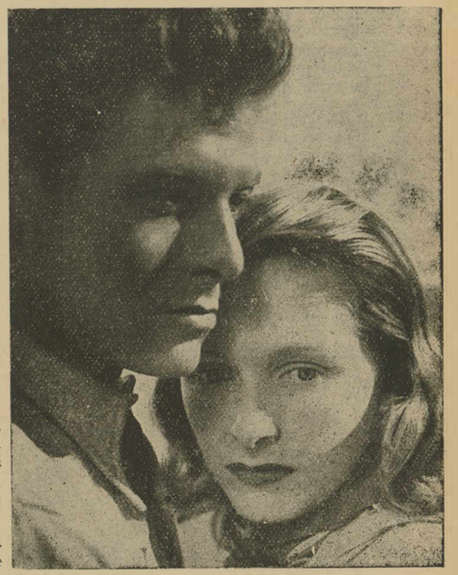
Les vrais chefs-d'œuvre, bien entendu, balaieront tout cela... mais ils représentent l'exception. Or, on ne dit pas..... « Je fais un chef-d'œuvre »... et le cinéma ne peut vivre d'exceptions.

On parait sur le plateau l'avoir vu un peu perdu de vue... On fignole... on chatouille... on fait de l'Art pour l'Art... Je veux bien... à condition de ne pas oublier que **Pépé le Moko** a été fait en 43 jours... **Quai des Brumes** en 50 jours... **La fin du jour** en 32 jours... **La Belle Equipe** en 28 jours. **Les musiciens du Ciel** en 25 jours. et que tous ces films peuvent être artistiquement opposés aux meilleures réussites présentes. Je demande de l'oublier d'autant moins que le **prix moyen** des 16 derniers films produits ressort à **12.984.000 francs**, prix qui, sans vouloir préjuger ici de ses conséquences, sur le plan économique, est, pour le moins, sur le plan technique, indéfendable. Il faut réagir énergiquement et sans délai contre ces devis envahissants, sans quoi ils vont engloutir toute la production française.

L'absence de « Prix de Vente » donc de prix de revient imposé, qui est un privilège du Cinéma, entraîne malheureusement par contre, plus que jamais, des manques de discipline, graves de conséquences, dans l'étude des devis.

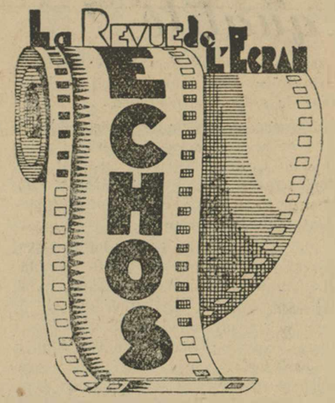
Plus que jamais, un homme doit commander l'entreprise que représente un film, être l'arbitre permanent nécessaire, indispensable, entre la qualité et le prix de revient, pouvoir imposer une discipline à toute l'équipe. Peu importe son étiquette dès l'instant qu'il existe et qu'il remplit effectivement sa mission... qu'il est responsable du film artistiquement et financièrement, qu'il en est le « Producteur ».

Raymond BORDERIE



Lorsqu'il est producteur, M. Borderie parvient-il à appliquer en toute indépendance ses théories ?
(Son dernier né : Premier de Cordée)

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
41, rue Paradis, 41 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93



CHRISTIAN JAQUE N'EST PAS « NATURISTE »

Christian Jaque, parti en Auvergne, au Mont-Dore, pour tourner *Sortilèges*, est immobilisé par le temps. Il neige, il vente, il fait froid... Le froid ne le décourage pas, mais c'est la neige et le vent.

On pourrait s'en étonner si l'on se souvient qu'il est parti avec des traîneaux et des moteurs d'avion munis d'hélices pour simuler le vent...

Le vent est trop fort et les bourrasques trop violentes pour permettre de tourner convenablement. Alors, il attend, avec Renée Maure, Madeleine Robinson, Roger Gigault et le reste de la troupe, qu'il y ait moins de neige et quand même moins de vent....

Décidément en certains cas, le cinéma préfère ses truquages aux éléments naturels...

EN PROFONDEUR CETTE FOIS-CI

On a présenté au cours d'un gala organisé à la Salle Pleyel, le nouveau film de Marcel Ichac, l'auteur des « Aiguilles du Diable », *Sondeurs d'Abimes*.

Renonçant cette fois à l'escalade vers les cimes, Marcel Ichac s'est enfoncé dans les profondeurs de la terre pour y tourner, avec le concours du Spéléo-Club Alpin, un film absolument nouveau.

Plus difficile encore que le film de montagne, le film souterrain a nécessité de minutieux préparatifs et un matériel spécial pour amener appareils et générateurs de lumière jusqu'à 350 m. de profondeur.

Une grotte du Vercors, aux environs de Grenoble, a servi de champ d'expérience aux cinéastes spéléologues. Il fallut installer des retables et des praticables pour l'exploration, des projecteurs et du câble pour les prises de vue et transformer véritablement ce domaine souterrain en studio. Il fallut supporter le froid, l'humidité, l'obscurité et réaliser des prodiges pour tirer de tout cela des images inédites.

C'EST LE BOSSU DE LA RUE QUINCAMPOIX !

Jean Delannoy, en reconstituant dans *Le Bossu* la rue Quincampoix au temps du financier Law, nous donnera de bien pittoresques images. Ce sera avec son grouillement de foule où se mêlaient, dans un coudoiement étonnant, toutes les classes de la Société d'alors, cette bourse avant la lettre qui se tenait dans cette rue fameuse. Pour acheter et vendre les actions de la fameuse Compagnie du Mississipi, les spéculateurs se débattaient et criaient comme nos modernes boursiers et nous les verrons, pour régulariser leurs ordres avec plus de hâte, user, comme d'un pupitre, de la bosse d'Esope le « bossu » de la rue Quincampoix, qui n'est autre que Lagardère, autrement dit Pierre Blanchar qui, dans le rôle légendaire du personnage de Paul Feval, a réalisé une création d'une vie prodigieuse et intense.

A LA DECOUVERTE DES « ESPOIRS »

Décidément, le cinéma français est à la recherche de jeunes talents. Après Martine Carol, Jacqueline Champi, Madeleine Rousset, Simone Sylvestre, voici une nouvelle débutante, Michèle Gérard, qui aborde l'écran dans une comédie amusante de Jacques Houssin, *Le Merle Blanc*.

Les producteurs de ce nouveau film avaient besoin d'une ingénue exotique. Aucune des vedettes en vogue ne répondait au caractère de l'héroïne. Suivant un exemple qui tend à se généraliser, les cinéastes allèrent chercher dans les cours parisiens, parmi les aspirantes vedettes, celle qui convenait à leur film...

Et c'est ainsi que Michèle Gérard fut engagée devant cent concurrentes. Le rôle qu'on lui confie n'est pas un rôle secondaire, mais celui de la jeune première...

Elle est étonnée et ravie de la chance qui lui échoit, et pourtant les débuts sont durs. Il faut être au studio à 7 heures du matin et tourner sans arrêt jusqu'à 2 heures de l'après-midi...

— Mais Michèle est sur le plateau à l'heure convenue, nous dit son directeur de production, Jean Mugeli...

Quand elle ne tourne pas, elle observe. Elle a la fierté de débuter avec les meilleurs partenaires: Georges Rollin, Caret-te, Jean Tissier et comme eux, elle aime la fantaisie « tout ce qui est vivant et dynamique », précise-t-elle.

L'EQUIPE DU « VOILE BLEU »

On n'a pas oublié le succès remporté l'an dernier par *Le Voile Bleu* où Gaby Morlay dont la carrière était déjà si riche a fait sans doute sa meilleure création.

Voici que Jean Stelli, le metteur en scène du *Voile Bleu*, vient de terminer une nouvelle production avec Gaby Morlay comme vedette. Il semble, d'ores et déjà, qu'on puisse prévoir un succès égal à ce film dont le scénario a été tiré d'une des meilleures pièces d'Henry Bataille: *L'Enfant de l'Amour*.

Aux côtés de Gaby Morlay, Claude Genia, Aimé Clariond et François Perier qui tiennent les rôles principaux, on verra également dans ce film: Vissières, André Bervil, Martial, Rebé, Carnège, Jean Daurand, etc...

EST-CE VRAIMENT LE DERNIER FILM « EN NOIR » DE CARNE...

Marcel Carné vient de réaliser son dernier film en noir, dit-il, *Les Enfants du Paradis*. C'est aussi son œuvre la plus importante, qui embrasse toute une époque et conserve, dans le désordre romantique, une unité remarquable. La vie, le style de cette production, permettent d'assurer qu'il s'agit d'une réussite exceptionnelle. La dernière scène est hallucinante qui montre Debureau s'efforçant vainement de rejoindre Garance dont il s'est séparé par la foule en liesse. Cela se passe un jour de Carnaval. Des centaines d'hommes blancs, gentils pierrots aux visages enfarinés, enchaînent dans leur ronde «L'Homme Blanc» qui voit ainsi disparaître, et cette fois pour toujours, son unique amour. Arlety et Jean-Louis Barrault jouent supérieurement ce drame émouvant.

ANNONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE : UN LOT de Fauteuils et Strapontins bois ; UN LOT de Fauteuils et Strapontins remboursés, d'état neuf, pris à Marseille.

S'adresser Monsieur PELLETIER, 76, Boulevard Longchamp.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 26-88.
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 105 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant: A. de MASINI.
Imprimerie MISTRAL. - Cavaillon.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

Midi Cinéma location
17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél.: 254-23

ALBA-FILMS
60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE

AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Senac
Tél. Lycée 46-87

Guide Voyages Films Marseille
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég GUIDICINE

FRANCE ACTUALITES
113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE

FRANCINEX
FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél. : N. 62-14

FMM
FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIETE SIRIUS
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA
DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég
REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAÏA FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE
61, Rue Senac 61
Tél. Lycée 50-0

CYRNOS FILM
SCFD
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-..

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

Films CHAMPION
76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHES
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION DES MEILLEURES EXCLUSIVITÉS
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE
RAC
DISTRIBUTION
AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ACE
ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE EUROPEENNE
32, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

IRGOS FILMS
50, Rue Senac, 50
Tél. Lycée 46-87

Disfilma PARIS
AGENCE MARSEILLE
102, Bd Longchamp
Tél.: National 06-76 et 27-51
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Boulbonne
Tél.: 276-15.

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL

"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
86, Rue Pongate MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du Matériel Sonore
Agent du matériel BROCKLISS SIMPLEX
"UNIVERSEL"

PROJECTEURS - LANTERNES
ÉQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 54-47

Ction Cinématographique
Cabine — Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, Rue St-Lambert
Tel. : Dragon 58.21
MARSEILLE

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
29, Bd Longchamp
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd Longchamp
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé savoureux et avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON
SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES LUMINEUX
NÉO-NÉON
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES INTERIEURS & EXTERIEURS
—A—
ERNEST DELMART
Ateliers-Dessins
12, Boulevard des Neiges
— MARSEILLE —

Lumière & Son
35 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
•
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
86, Rue Villeneuve (ex-22
Tél. : N. 69-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consulter
LA Sté DES
Photograveurs Réunis
TÉL. DRAGON 72-37
71, RUE PARADIS — MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINEMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CINE-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESSOIRES
MIROIRS DE MARQUES
RÉGULATEURS AUTOMATIQUES
PIÈCES DÉTACHÉES
COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogué - Tel 871 85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd National, MARSEILLE
Tél. : N. 54.56.

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE Tél. : N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

FRANCE PRODUCTIONS
3, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 896.95 NICE

SOCIETE
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE